

RECENSION

Jean-Claude Guillebaud, *Voulons-nous d'un monde désincarné? Promesses et menaces de la cyberculture*, Fides, 2013, 72 pages.

En cette fin d'année 2013, un petit livre de Jean-Claude Guillebaud a servi d'amorce à ma réflexion sur l'état du monde en notre temps, si je peux me permettre cette expression sans paraître trop prétentieux.

Il faut dire que l'attention tournée vers l'évolution de la vie religieuse, vers la mission et vers la nouvelle évangélisation depuis un bon nombre d'années dans nos communautés et dans l'Église, m'ont amené à approfondir la réalité de notre monde, de nos sociétés et de notre culture. Spirituellement, théologiquement, cette démarche a été accompagnée d'une solide méditation sur le mystère de l'incarnation.

Je n'ai pas lu les huit livres de Jean-Claude Guillebaud où il analyse les diverses facettes de la métamorphose culturelle en cours en Occident; j'en ai lu quatre ou cinq.

Donc, le contenu du petit livre, paru en 2013 aux éditions Fides, est au départ une conférence donnée au Centre culturel chrétien de Montréal. Le titre est : Voulons-nous d'un monde désincarné? Promesses et menaces de la cyberculture. L'auteur, Jean-Claude Guillebaud, dans ses livres précédents, avait étudié quatre mutations qui se sont produites dans notre monde dans les domaines suivants : la géopolitique, l'économie, la génétique et l'écologie.

Cette fois, il s'arrête à la mutation informatique. À son avis, l'humanité vit, dans tout le bouleversement de notre époque, un moment crucial qu'apporte l'invasion de la cyberculture. Il compare le phénomène à l'accession à un sixième continent avec la possible évasion sur Internet, la Toile, le Web. La nouvelle technologie est fascinante et riche de promesses. Elle apporte déjà beaucoup en économie, en médecine et en éducation, pour ne donner que quelques exemples.

Mais, il y a des embûches. Le conférencier commente assez longuement le danger d'enfermement dans le virtuel. Il fait ressortir qu'avec le développement de la nouvelle technologie le rapport au réel peut être modifié au point que l'on aboutit à vivre en pleine fiction, complètement détaché de ce qui relie au concret du quotidien. Si l'on croit les grands technoprophètes qu'il a lus, *nous sommes en train progressivement de nous dégoûter des choses réelles*. On atteint la «*désincarnation*».

Et c'est là que s'avive mon intérêt, puisque comme le dit le père Bruno Demers, O.P., dans sa présentation, les propos de Jean-Claude Guillebaud nous invitent à redécouvrir les possibles que recèle l'idée d'incarnation dans la tradition chrétienne.

Jean-Claude Éthier, S.C.